

«Lors donc que le kagan des Turcs eut mis fin à la guerre civile, il dirigea les affaires avec bonheur; il fit alors un traité avec les Taugast (τοὺς Ταυγάστ)¹⁾, pour pouvoir, en marchant dans un calme profond, maintenir un gouvernement paisible²⁾».

La première question qui se pose est de savoir quel est le kagan qui a écrit en 598 à l'empereur Maurice. Nous remarquerons que ce kagan s'intitule lui-même «maître des sept climats du monde»; les sept climats sont une expression bien connue qui se retrouve chez nombre d'auteurs arabes et qui désigne l'ensemble de la terre habitée; le maître des sept climats n'était donc pas un roitelet quelconque; il devait être le chef suprême des Turcs. Si l'on se reporte à la note 5 de la page 48 dans laquelle nous avons résumé l'histoire du kagan *Ta-t'ou*, on constatera que, au milieu de toutes les dissensions qui déchiraient alors l'empire turc, *Ta-t'ou* était en 598 celui qui pouvait le plus légitimement prétendre à la souveraineté sur les Turcs tant occidentaux que septentrionaux; cette souveraineté, il l'assuma effectivement en 599 lors qu'il prit le titre de Bilgä kagan. Si l'on se rappelle d'ailleurs que *Ta-t'ou* n'est autre que le Tardou auprès duquel Valentin était venu en ambassade en 576, on comprendra que ce kagan, qui avait déjà été en relations avec le gouvernement byzantin, ait désiré l'informer de ses récents succès.

Quoique le texte de Théophylacte attribue à un seul et même kagan toutes les victoires qui sont énumérées dans la missive, il est bien évident que, soit que la lettre turque ait été mal traduite à Byzance, soit pour toute autre raison, il faut rapporter aux prédécesseurs de *Ta-t'ou* (Tardou) les premiers triomphes dont il se fait gloire. Si nous avons eu raison d'identifier les véritables Avars avec les *Joan-joan*, le kagan qui abattit leur puissance doit être *T'ou-men*; mais nous avons vu que *T'ou-men* associa à ses exploits son frère cadet *Che-tie-mi* ou *Istämi*; c'est évidemment *Che-tie-mi* qui est mentionné par Théophylacte sous le nom de *Stembis kagan*³⁾; *Istämi* étant d'ailleurs le père de Tardou, il est tout naturel, si Tardou est, comme nous le supposons, l'auteur de la lettre, qu'il ait désiré rappeler expressément la part prise par son père dans la fondation de l'empire turc.

1) Ici le mot Taugast désigne, non plus une ville, mais les habitants de cette ville, ou plus exactement de la contrée dont cette ville était la capitale. Les Taugast sont donc les Chinois.

2) La suite du texte de Théophylacte contient une notice sur la Chine qui a été analysée plus ou moins complètement par Klaproth (*Mémoires relatifs à l'Asie*, tome III, p. 261—264), Yule (*Cathay and the way thither*, tome I, p. XLIX—L), et Marquart (*Erânšahr*, p. 316).

3) Marquart (*Historische Glossen zu den alttürkischen Inschriften*, p. 185) a été le premier à proposer cette identification.